



www.univ-tlse2.fr/lla



Journée d'Etude

Le jeu du spectateur dans le théâtre d'Angélica Liddell

Jeudi 24 mai 2012

Université de Toulouse Le Mirail - Instituto Cervantes

Angélica Liddell: "El público accede a la representación teatral desde su orilla de la decencia, por esa razón al público no se le debe complacer jamás. Es necesario poner frente a los privilegiados todo aquello que destruya su mantecoso sentimiento de superioridad, es necesario depositar en sus oídos todo aquello que no quieren escuchar. Dejar la ética en suspenso" (Programme de la pièce *El año de Ricardo*).

Toute représentation théâtrale, dans la manière dont elle dispose les éléments de sa dramaturgie, positionne un **spectateur dit implicite**, en ce sens que le metteur en scène – et derrière lui, le dramaturge – construit un dispositif scénique anticipant l'observation du spectateur.

Tout spectacle fonctionne également avec la **complicité d'un public**, qui accepte de construire une signification sur la base des signes scéniques mis à sa disposition, des dispositifs agencés à son attention ; un public qui accepte également, *a priori*, de « jouer le jeu » des règles et des conventions qui régissent l'univers du spectacle. Dans la dimension événementielle du théâtre, le **spectateur actuel** (je-ici-maintenant) est soumis à une double représentation : l'une scénique, matérielle, construite pour lui ; l'autre imaginaire, qui se joue dans une sphère cognitive et affective, et convoque des mémoires individuelles très intimes. Sa production (autoproduction de significations) est réflexive et agit en circuit fermé, pour lui-même.

Entre le spectateur *implicite* et le spectateur *actuel*, se joue une tension plus ou moins forte selon les spectacles, plus ou moins violente selon chaque spectateur. Cette Journée d'Étude s'attachera à observer tout particulièrement « **l'art du spectateur** » (Brecht) face aux spectacles d'Angélica Liddell. A l'issue des représentations, ces spectateurs, encore sous le choc de ce qu'ils ont vécu, se disent profondément touchés, bouleversés. Dès lors, l'analyse du spectacle peut commencer, sa réévaluation selon un processus cognitif qui tente d'établir la synthèse (objective s'il s'agit d'un chercheur ou d'un critique ; subjective, s'il s'agit d'un spectateur commun) entre *l'art dramatique* et *l'art du spectateur*.

En cherchant à approcher le « jeu du spectateur », cette Journée d'Étude se propose avant tout de dessiner les contours du (des ?) spectateur(s ?) *implicite(s ?)* dans les pièces d'Angélica Liddell. Quelle place lui est attribuée par la créatrice dans ses dispositifs dramaturgiques ? Quels effets cherche-t-elle – et parvient-elle – à produire sur le public ? Quelle fonction sociale du théâtre se dégage de ses créations ?

Mais on pourra tout aussi bien s'intéresser au spectateur *actuel*, et chercher à savoir comment il se meut dans l'hétérogénéité des mécanismes mis en jeu par le spectacle (esthétique, éthique, politique, psychologique...). Processus d'identification, catharsis, dénégation, travail réparateur face à des spectacles énigmatiques, troués, violents : des protections tombent, d'autres se constituent, précaires, fragiles... Comment la *pornographie de l'âme* revendiquée par la dramaturge agit-elle au niveau de la réception ?

Programme

Matin : Université de Toulouse-Le Mirail, Maison de la Recherche

9h30 : **Hélène Beauchamp** : Violences et douceurs au spectateur : dramaturgie compassionnelle dans *La Casa de la Fuerza*

10h00 : **Laura Obled** : Le spectateur dans *La Casa de la Fuerza* : victime ou bourreau ?

Débat et pause.

10h45: **Agnès Surbezy** : *El año de Ricardo* : dispositifs de la monstruosité et montrabilité des dispositifs

11h15 : **Euriell Gobbé-Mévellec** : Histoire cruelle et édifiante du spectateur qui savait qu'il allait mourir seul (*Boxeo para células y planetas*)

11h45 : **Manuel Ruiz** : Abécédaire à la Liddell (*Maldito sea el hombre que confía en el hombre*)

Débat et déplacement en ville.

13h : Déjeuner-buffet dans le patio de l'Instituto Cervantes

Après-midi : Instituto Cervantes

14h00 : **Emmanuelle Garnier** : Le débordement cathartique dans *Te haré invencible con mi derrota*

14h30 : **Claire Spooner** : *Nubila*, une catharsis "organique": le corps en jeu pour dire les mots/maux du "je"

15h00 : **Fabrice Corrons** : Le spectateur « orphelin » dans *El matrimonio Palavrakis*

Débat et pause.

Projection d'une captation de la performance *Yo no soy bonita* (56').

17h00 : **Monique Martinez, Camille Antzack, Stéphanie Gaillardin, Myriam Jnib, Marion Molenat, Sonia Nazith, Laetitia Vialaret**: *Yo no soy bonita* ou la souffrance en boomerang

Débat et clôture.

Soirée : Théâtre Sorano

Spectacle d'Angélica Liddell *El año de Ricardo* (si programmation confirmée).